

Avis de Soutenance

Madame Amira MOKDED

Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Femmes et sport en Tunisie : analyse des rapports sociaux de genre chez les coureuses du Grand Tunis

dirigés par Madame Marie-Carmen GARCIA et Monsieur IMED MELLITI
Cotutelle avec l'université "UNIVERSITE DE TUNIS" (TUNISIE)

Soutenance prévue le **mercredi 03 décembre 2025** à 14h00

Lieu : Amphithéâtre GOUY (RDC LIPPMANN) 16 rue Enrico Fermi, Villeurbanne – Campus La Doua
69100 VILLEURBANNE

Salle : Amphi GOUY (RDC LIPPMANN)

Composition du jury proposé

Mme Marie-Carmen GARCIA	Université Claude Bernard Lyon 1	Directrice de thèse
M. Imed MELLITI	Université de Tunis (Tunisie)	Directeur de thèse
Mme Oumaya HDIRI NEYS	Université d'Artois	Rapporteuse
M. Hafsi BEDHIOUFI	Université de la Manouba (Tunisie)	Rapporteur
M. Guillaume BODET	Université Claude Bernard Lyon 1	Examineur
Mme Monia LACHHEB	Université Tunis El Manar (Tunisie)	Examinatrice

Mots-clés : Genre,femmes,sport,rapport sociaux de genre,hégémonie masculine,athlétisme,

Résumé :

Cette thèse explore la construction des rapports sociaux de genre chez les coureuses du Grand Tunis, dans les contextes sportifs et sociaux, à travers une approche qualitative. Elle analyse comment ces rapports se construisent, s'ajustent et se reconfigurent au gré des vécus corporels, familiaux et institutionnels, dans un contexte tunisien marqué par des mutations politiques et culturelles depuis l'indépendance, et plus particulièrement depuis 2011. L'athlétisme, lieu de socialisation genrée et de reproduction de l'hégémonie masculine, est étudié comme un espace ambivalent où se jouent des tensions et des reconfigurations identitaires. L'étude principale, fondée sur des entretiens avec quatorze coureuses en activité, met en lumière leurs stratégies face aux normes de genre, à la religiosité et aux violences symboliques. La seconde étude s'appuie sur le récit de vie d'une ancienne athlète pour comprendre les dynamiques générationnelles, les normes corporelles et institutionnelles, ainsi que les formes de résistance ou d'adaptation aux normes hégémoniques. Les résultats montrent que l'athlétisme constitue un espace ambivalent, où se côtoient l'hégémonie masculine et les dynamiques de reconfiguration identitaire. Les normes de genre s'imposent de manière différenciée : le corps féminin sportif devient un espace de tensions, à la fois surveillé, normé et porteur de résistances symboliques. Les coureuses, prises entre performance, respectabilité, visibilité contrôlée et engagement religieux, traduisent une négociation constante entre conformité et agentivité. Les récits recueillis révèlent des stratégies discrètes mais

signifiantes face à l'hégémonie masculine et aux violences symboliques. Certaines sportives adoptent un conformisme stratégique, d'autres mobilisent des ressources religieuses ou affectives pour légitimer leur présence. Les figures féminines des athlètes se dessinent alors : et se recomposent selon un arrangement des normes sociales, religieuses et sportives, en construisant de nouvelles formes identitaires. Le récit de vie approfondi éclaire ces dynamiques dans une perspective générationnelle, entre transmission, vigilance normative et ajustements critiques. Son parcours, dernier chapitre de cette thèse, incarne une agentivité féminine située, ancrée dans la mémoire, le corps et la socialisation.